

Plurilittératies pour une citoyenneté globale

(document de travail)

CELV 2024-2027

octobre 2025

Meyer, Oliver ; Coyle, Do ; Aruvee, Merilin ; Jonas Lambert, Kathrin ; Minardi, Silvia ; Pylonitis, Christina ; Schuck, Kevin ; Staschen-Dielmann, Susanne

Notre époque est marquée par **l'intelligence artificielle, la désinformation, la polarisation et la montée des divisions sociales**. Ces tendances posent des défis majeurs à l'éducation des apprenant-es en tant que **citoyen·nes du monde créatif·ves et responsables**. Dans le domaine de l'enseignement des langues, une question centrale se pose :

Quelle contribution spécifique la salle de classe de langues vivantes peut-elle apporter pour aider les apprenant-es à naviguer avec succès dans le monde actuel en tant que citoyen·nes informé·es et responsables ?

Comment les plurilittératies peuvent-elles contribuer à l'éducation ?

L'approche **Pluriliteracies Teaching for Deeper Learning (PTDL)** est une approche pédagogique conçue pour promouvoir un apprentissage en profondeur en mettant l'accent sur les littératies disciplinaires. Plutôt que de se limiter à enseigner des faits, elle s'intéresse aux manières spécifiques dont le savoir est construit et communiqué dans les différentes disciplines — factuelles, procédurales et stratégiques.

Cette approche aide les apprenant-es à devenir des « apprenti-es de la discipline », c'est-à-dire à penser et agir de plus en plus comme des expert-es. Se familiariser avec les conventions et les pratiques d'un domaine est essentiel, car cela favorise directement le développement de savoirs transférables, issus d'un apprentissage profond, qui ne peut être atteint qu'en se concentrant sur les littératies disciplinaires. Ces savoirs transférables sont fondamentaux pour l'apprentissage tout au long de la vie.

Dans un monde globalisé, les apprenant-es doivent être capables de communiquer efficacement leurs connaissances à travers les cultures et les langues. Un aspect essentiel des plurilittératies réside donc dans la capacité à être lettré-e dans plusieurs disciplines et langues. La communication contemporaine est également de plus en plus plurimodale et hybride, combinant canaux analogiques et numériques ainsi que divers systèmes sémiotiques. Être plurilittérat-e implique donc de savoir naviguer, évaluer et produire une grande variété de textes et de types de textes plurimodaux : c'est ce que nous appelons **la fluidité textuelle** (*textual fluency*).

En tant qu'approche à l'échelle de l'établissement, le PTDL encourage l'intégration des littératies propres à chaque discipline dans l'ensemble des domaines éducatifs. En se concentrant sur la manière dont le savoir est construit et communiqué dans chaque matière, les apprenant-es peuvent devenir plurilittérat-es, acquérant ainsi des littératies disciplinaires multiples et les compétences nécessaires à une communication efficace dans un monde interconnecté, multilingue et multimodal.

En résumé, les **plurilittératies** visent à doter les apprenant-es des compétences nécessaires pour naviguer et communiquer efficacement à travers plusieurs disciplines, langues et modes de communication. Il s'agit de développer des **littératies spécifiques aux disciplines** — autrement dit, de comprendre comment le savoir est construit et communiqué — tout en renforçant la capacité à s'engager de manière critique avec des textes et sources plurimodaux et variés. Les plurilittératies préparent les apprenant-es à s'épanouir dans un monde global et interconnecté en les rendant compétent-es à la fois dans les **savoirs disciplinaires** et dans la **communication interculturelle et plurimodale**, soutenant ainsi un **apprentissage profond** qui conduit à un savoir transférable pour l'apprentissage tout au long de la vie.

Comment les plurilittératies peuvent-elles transformer la classe de langues vivantes ?

Les approches plurilittératiées dépassent l'enseignement linguistique traditionnel en mettant l'accent sur la construction du sens à travers plusieurs langues, disciplines et contextes sociaux.

Plutôt que de se concentrer uniquement sur la correction grammaticale, ***Pluriliteracies for global citizenship*** souligne la manière dont les apprenant-es développent la fluidité textuelle — la capacité à naviguer, interpréter et produire divers types de textes de façon signifiante et adaptée au contexte. Dans la classe de langues vivantes, cela inclut aussi l'engagement avec des enjeux mondiaux reflétés dans des textes fictionnels et non fictionnels — qu'il s'agisse de livres, de nouvelles, d'émissions télévisées ou d'articles de presse. Cela élargit la capacité des apprenant-es à comprendre et à s'impliquer dans des thématiques réelles et actuelles, essentielles à la citoyenneté mondiale.

Une contribution clé des plurilittératies réside dans leur focalisation sur **l'usage plurilittératié de la langue**, qui permet aux apprenant-es de passer d'un registre linguistique ou sémiotique à un autre (par ex. : mots, images, médias numériques) pour exprimer des idées, construire des arguments et analyser de manière critique les informations. Cela aide les apprenant-es non seulement à maîtriser la langue, mais aussi à développer des connaissances, des stratégies et des compétences plus profondes, essentielles à la participation active dans les sociétés démocratiques.

La classe de langue constitue un espace unique où les apprenant-es peuvent apprendre à **dialoguer de manière significative au-delà des chambres d'écho et des bulles de filtres**. En considérant des points de vue divers, ils-elles peuvent identifier et **surmonter les biais** qui favorisent leurs propres perspectives, favorisant ainsi un **dialogue constructif à travers les**

clivages. Cette compétence est essentielle pour promouvoir la citoyenneté mondiale et contrer la polarisation sociale.

L'une des manières les plus puissantes dont cette approche soutient la citoyenneté mondiale est **la lecture intertextuelle pour développer l'empathie** : les apprenant-es explorent côte à côte plusieurs textes – littéraires et non littéraires – afin de comprendre comment se façonnent des perspectives différentes. Cependant, chaque texte repose sur sa propre manière de connaître le monde, son cadre épistémologique. Pour établir des connexions significatives entre ces textes – et éviter les malentendus – les apprenant-es doivent apprendre à naviguer entre ces systèmes de savoir, à s'y relier, à argumenter avec eux, à établir des ponts ou à exprimer un désaccord respectueux.

Cette capacité est appelée **fluidité épistémique** (*epistemic fluency*). Elle permet aux apprenant-es de dialoguer avec des points de vue variés, non pas seulement en surface, mais en tenant compte des présupposés et des valeurs qui les sous-tendent. Ainsi, la fluidité épistémique devient centrale pour promouvoir un dialogue respectueux, une littératie critique et une compréhension interculturelle approfondie dans la classe de langue. La classe de langue joue donc un rôle essentiel pour apprendre aux apprenant-es à s'engager dans des **conversations constructives à travers les clivages culturels et idéologiques**, leur permettant ainsi de contribuer à des sociétés plus inclusives et démocratiques.

En s'impliquant dans des tâches authentiques et porteuses de sens, les apprenant-es cultivent **l'empathie** et **la compassion** — deux qualités essentielles à la compétence interculturelle et à l'engagement démocratique.

Empathie : plus que la simple compréhension des émotions d'autrui, l'empathie dans l'apprentissage des langues consiste à reconnaître les limites de sa propre perspective tout en cherchant à voir le monde à travers la langue et la culture de l'autre. Cela suppose une décentration épistémique, c'est-à-dire la capacité à se détacher de sa propre vision du monde pour envisager d'autres manières de connaître et d'expérimenter la réalité.

Compassion : alors que l'empathie permet de comprendre le vécu d'autrui, la compassion va un pas plus loin — elle pousse à l'action. La compassion, c'est reconnaître la souffrance d'une autre personne et se sentir motivé-e à lui venir en aide.

Elle s'appuie sur l'empathie mais y ajoute un sentiment de responsabilité et de sollicitude partagée. Dans le cadre de la citoyenneté mondiale, la compassion signifie non seulement comprendre les autres, mais aussi être prêt-e à réagir — à défendre autrui, à offrir du soutien, à agir lorsque c'est nécessaire. Elle englobe la compassion pour autrui et pour soi-même ; elle est essentielle à la construction de sociétés plus pacifiques, justes et solidaires.

Dans la classe de langues, cultiver la compassion aide les apprenant-es à transformer la prise de conscience en action concrète, donnant ainsi un sens et un impact réel à leur apprentissage. En outre, en abordant des enjeux mondiaux à travers des textes fictionnels et non fictionnels, les apprenant-es sont amené-es à réfléchir de manière critique aux défis actuels et à explorer comment contribuer à un changement positif.

Repenser l'argumentation dans l'apprentissage des langues

Un changement central dans cette approche plurilittératie concerne **la pédagogie de l'argumentation**. L'enseignement traditionnel de l'argumentation repose souvent sur un **modèle compétitif et adversarial**, où les apprenant-es cherchent à « **gagner** » un débat plutôt qu'à **co-construire du sens et à parvenir à une compréhension partagée**.

Pluriliteracies for global citizenship reformule cette perspective :

l'**argumentation** devient un processus **dialogique et co-constructif**, où les apprenant-es :

- s'engagent dans une **quête partagée**, voyant l'argumentation non comme une bataille d'idées, mais comme une **exploration de perspectives** ;
- développent des **compétences argumentatives relationnelles**, mettant l'accent sur l'écoute, la négociation et le raisonnement éthique plutôt que sur la persuasion ;
- apprennent à **étayer leurs propos par des preuves tout en restant ouvert-es à d'autres points de vue**, favorisant ainsi un **mode de discours plus inclusif et démocratique**.

Ce changement est fondamental pour préparer les apprenant-es à participer à des sociétés démocratiques où l'argumentation ne vise pas à **vaincre l'adversaire**, mais à **construire une compréhension commune et à naviguer ensemble dans la complexité**.

Effets sur la pratique enseignante

Les enseignant-es qui adoptent une approche plurilittératie se déplacent d'un modèle d'enseignement traditionnel vers des pratiques qui :

- développent la **fluidité textuelle** en exposant les apprenant-es à des textes complexes et plurimodaux, tout en les guidant dans la production d'un discours nuancé et structuré ;
- favorisent **l'empathie et la compassion** en encourageant l'engagement avec une diversité de perspectives, de voix et d'expériences exprimées dans la littérature, les textes non fictionnels, les médias et les échanges argumentatifs ;
- promeuvent un **usage plurilittératié de la langue**, aidant les apprenant-es à naviguer entre des formes de communication multilingues et multimodales dans des contextes réels ;
- encouragent **l'argumentation pour un apprentissage en profondeur**, en veillant à ce que les apprenant-es s'engagent profondément avec des idées et des perspectives diverses sur des enjeux mondiaux, dans une dynamique **collaborative plutôt que compétitive** ;
- **créent un espace de littératie critique**, où les apprenant-es analysent comment la langue façonne les discours et influence les publics, leur permettant de reconnaître et de résister à la désinformation.

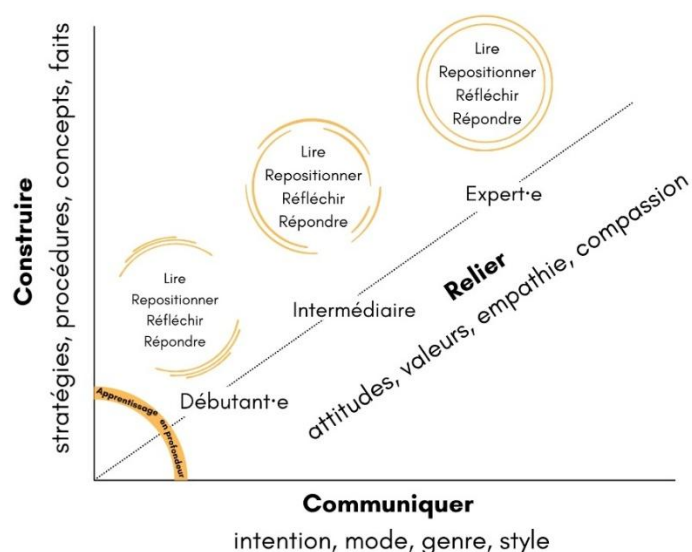
Cette approche **met donc de côté les modèles linéaires de progression linguistique** (souvent basés sur la grammaire) au profit d'un **modèle dynamique et récursif**, où les apprenant-es enrichissent et approfondissent continuellement leur répertoire plurilittératié grâce à des tâches ciblées, à la pratique, à l'étayage (*scaffolding*) et à la rétroaction. Au cœur de cette démarche, il s'agit aussi d'aider les apprenant-es à développer la **fluidité épistémique** — la capacité à **travailler avec différents types de savoirs** (scientifiques, culturels, historiques, personnels, etc.) **et à les évaluer de manière critique**. Les apprenant-es prennent ainsi conscience que le savoir n'est pas fixe, mais socialement construit, nécessitant un questionnement et une interprétation constants.

Quelles stratégies cette approche promeut-elle ?

« Dans la classe de langue conçue comme discipline, l'apprentissage en profondeur devient réalité lorsque les enseignant-es et les apprenant-es s'engagent dans un partenariat d'apprentissage pour **conceptualiser, communiquer et se connecter** de manière significative, afin de comprendre et d'argumenter des enjeux mondiaux, en traduisant leurs connaissances en actions locales répondant à ces impératifs. »

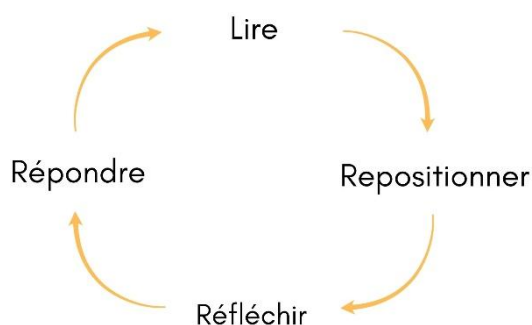
— Graz Group 2024

Apprentissage en profondeur et plurilittératies pour une citoyenneté globale



La méthodologie des 4R : Lire, Repositionner, Réfléchir, Répondre

Pour soutenir la mise en œuvre concrète en classe, *Pluriliteracies for global citizenship* s'appuie sur une méthodologie centrale appelée **les 4R : Reading, Repositioning, Reflecting, Responding**. Cette approche pédagogique engage les apprenant·es dans l'analyse de questions mondiales complexes et controversées à travers une multiplicité de regards :



1. **Reading (Lecture critique)**

Les apprenant·es explorent une large gamme de textes et de supports plurimodaux – des vidéos TikTok aux articles du *New York Times* – leur offrant un accès à des récits et perspectives variés.

2. **Repositioning (Repositionnement)**

Cette phase met en contraste ces textes avec d'autres présentant des points de vue divergents. Les apprenant·es enrichissent ainsi leur compréhension du sujet en examinant comment le langage construit les discours et influence les publics. C'est une étape cruciale pour développer la littératie critique, protégeant contre la manipulation et la désinformation.

3. **Reflecting (Réflexion)**

Les apprenant·es analysent et évaluent ce qu'ils-elles ont appris, en examinant leurs propres positions et biais. Une nouvelle culture de l'argumentation se développe ici : les apprenant·es cherchent des terrains d'entente et des solutions, nourrissant le dialogue et élargissant les perspectives. Cette étape est essentielle pour cultiver la compréhension empathique et la compassion, définies comme la capacité à se relier profondément à l'expérience et aux difficultés d'autrui.

4. **Responding (Réponse et action)**

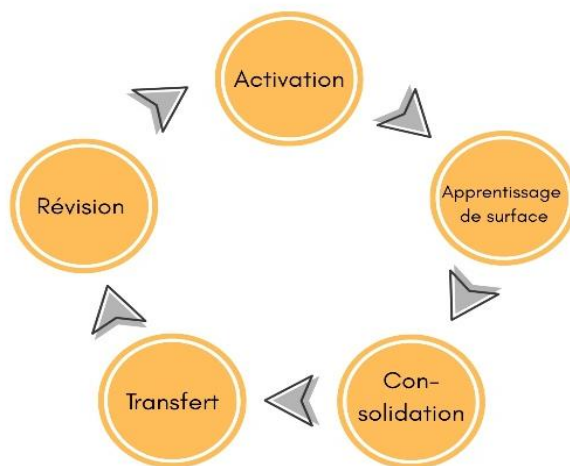
Enfin, les apprenant·es passent de la prise de conscience globale à l'action locale. Cette phase met l'accent sur l'application pratique des connaissances : comprendre la pertinence des enjeux mondiaux dans leur vie et leurs communautés. En participant à des actions telles que la création de *contre-textes* ou l'engagement communautaire, les apprenant·es deviennent acteur·rices du changement, reliant la compréhension à l'action.

Les 4R sont renforcés par des stratégies essentielles :

- **l'étayage pour un apprentissage en profondeur**, grâce au questionnement, à la modélisation et à la co-construction du sens ;
- **l'apprentissage par tâches et par enquête**, favorisant une utilisation authentique et signifiante de la langue ;
- **la pratique approfondie**, incitant les apprenant·es à interagir de manière répétée et réflexive avec des textes et des idées complexes ;
- **l'engagement avec des textes diversifiés** — fictionnels, non fictionnels, issus des réseaux sociaux ou de supports audiovisuels — pour développer l'empathie, la conscience culturelle et le dialogue respectueux dans la diversité.

Pour mettre ces principes en œuvre efficacement, les enseignant-es conçoivent des **épisodes d'apprentissage en profondeur**, des séquences structurées qui amènent progressivement les apprenant-es à travers les différentes phases du processus.

Les épisodes d'apprentissage en profondeur : les éléments constitutifs



1. Impliquer l'apprenant-e.
2. Poser le contexte : quel est le problème ?
3. Établir la pertinence : pourquoi cela est-il important pour moi (maintenant ou dans l'avenir) ?
4. Objectifs de la mission : que pouvons-nous faire à ce sujet ? Que devons-nous apprendre ?